

FESTIVAL DU FILM DE LA RÉUNION

Ma rencontre ratée avec Patrick Bruel

Petite devinette : Que donne une interview entre un acteur qui veut à tout prix ne parler que de son dernier film qui l'a énormément marqué et une journaliste qui l'interroge sur son métier d'acteur ?

Réponse : une rencontre ratée.

Il y a des jours où les interviews ne se passent pas comme on le veut. Côté interviewé et côté intervieweur. Ma rencontre d'hier avec Patrick Bruel en est un exemple.

Le rendez-vous est fixé pour 10h30. Le parrain du festival est en retard. Pas de malaise, ça arrive souvent. Surtout lorsqu'on sait que la soirée d'ouverture du festival s'est terminée tard la veille.

Je retrouve finalement Patrick Bruel alors qu'il prend son petit déjeuner. Les présentations, quelques plaisanteries et l'interview commence.

« Vous êtes venu plusieurs fois à la Réunion. Ça vous fait combien de voyages ici maintenant ?

« C'est mon dixième.

« Les fois précédentes vous êtes venus en tant que chanteur. Mais c'est la première fois en tant que comédien ?

« J'ai tourné le clip de « Decale » ici. Peut-être que les images ne montraient pas assez les paysages.

« A vrai dire, je ne me souviens plus du clip.

« La question a peu de sens. C'est la troisième édition du festival. Je n'étais pas présent aux deux précédentes. »

Il aurait pu venir présenter un film de façon indépendante ou participer à un autre festival. Celui du film de la Réunion n'est pas le seul sur l'île. Il ne doit pas le savoir. Je ne lui fait pas part de mes réflexions, j'ai très peu de temps. Donc je poursuis.

« Vous vous sentez davantage chanteur ou davantage acteur ?

« (Il commence à montrer des signes d'agacement) J'ai la chance d'être accepté dans les deux catégories par le public et par les professionnels. Donc je me sens les deux, à part entière.

« Quels sont les rôles qui vous plaisent.

« (énorme soupir d'agacement) Je suis acteur, j'aime changer de rôle.

« Alors quels sont les cinémas que vous aimez ?

« (Ré-énorme soupir d'agacement. Malgré ses lunettes de soleil, je le vois lever les yeux au ciel) J'aime tous les styles. Que ce soit asiatique, américain, français pour ce qu'il a d'inventif et d'identitaire. J'aime Walt Disney pour le sourire qu'il donne. J'aime aller au cinéma et en sortir pas dans le même état que quand j'y suis entré. Je ne connais pas des gens qui n'aiment qu'un seul style. Et ce serait bien triste pour eux si c'était le cas. J'aime les films qui provoquent en vous une émotion quelle qu'elle soit. Des films qui vous donnent comme un coup de poing dans le ventre comme « Un secret ». Vous avez vu le film ?

« J'aurais préféré être avec ma femme et mes enfants... »

A partir de là, les choses se gâtent complètement. Je lui réponds franchement : « Non je n'ai pu en voir qu'une moitié » (à la soirée de la veille où la projection a commencé avec plus d'une heure et demi de retard). En réalité, il ne me manquait qu'un quart d'heure me diront plus tard ceux qui sont restés dans la salle jusqu'au bout. Mais ma réponse déclenche la colère de l'acteur : « Comment peut-on ne pas voir entier un film et surtout celui-là.

« J'ai des impératifs de bouclage.

« Face à un film comme celui-là, on se fiche des impératifs de bouclage.

« J'ai bien envie de lui proposer d'en parler à mon patron.

« Mais lui continue, me disant que ce film de Claude Miller (quand même), soit on le voit en entier soit on ne le voit pas du tout. Mais à moitié, c'est qu'on



Patrick Bruel, parrain du festival du film de la Réunion.

n'aime pas le cinéma. (S'il savait que c'est bien la première fois que je pars avant la fin d'un film... Même ceux que je n'aime pas, je les regarde jusqu'au bout).

Il continue encore... et notamment que Fabienne Redt fait un travail formidable en mettant sur pied ce festival. Et que nous, journalistes, devrions tout faire pour qu'il continue de vivre. « Qu'est-ce que je vais dire à Paris quand on me demandera comment est le festival de la Réunion ? Que les gens ne voient pas les films ? »

Tiens parlons-en du festival. Il en est le parrain. Ça lui arrive souvent ? Il répond toujours agacé : « Non. On me l'a dit quand je suis arrivé. Je suis très content d'être le parrain. C'est une très bonne initiative qui fête le cinéma et met en lumière les jeunes créateurs. Et je suis venu aussi parce que la Réunion en avait un peu besoin. Qu'il faut la mettre en lumière après la tragédie causée par ce moustique. Vous avez dû être privé de tellement de choses. J'aurais préféré être avec ma femme et mes enfants. Mais je suis venu parce que je voulais parler de ce film qui m'a touché profondément, qui me parle de mon histoire.

Et moi je ne lui pose que des questions générales, que bientôt

je vais lui parler de ses concerts de 2001. « Ça n'était sûrement pas mon intention », je lui réponds. Je lui parle de son rôle de père dans ce film, est-ce qu'il le rapproche de son propre rôle de père dans la vraie vie ? La question est maladroite, je l'avoue. La réponse, toujours aussi agacée.

La chargée de communication interrompt l'échange, argumentant que le temps est dépassé. Patrick Bruel est en colère, moi aussi. Il finira par me dire qu'il n'a rien contre moi, qu'il est juste franc et entier, ce qui lui a permis de s'imposer dans le métier. Je lui réponds que j'aurais pu mentir, j'ai préféré être franche.

Nous avions juste envie de parler de choses différentes. Tant pis, je n'aurais pas eu le temps de lui demander comment on entre dans la peau d'un personnage qui ne comprend pas pourquoi il devrait être fier d'être juif, lui qui porte fièrement une étoile de David au cou ? Comment il situe ce film par rapport à ceux qu'il a tournés sur le judaïsme ? Juste parler des autres films mais aussi de celui-là. De l'acteur Patrick Bruel. Et éventuellement lui passer l'invitation d'un collègue pour une partie de poker. Tant pis.

Valérie GOULAN

Sous les étoiles exactement

Plage des Brisants, 19 heures. Le soleil jette l'éponge et laisse la place aux étoiles. Ludvine Sagnier, Julie Depardieu arrivent en tenue plus décontractées que la veille. Patrick Bruel et Claude Miller ferment la marche. En face, le sable de Saint-Gilles est déjà envahi par les cinéphiles. Jeunes, moins jeunes, de l'Ouest, du Sud, de Saint-André pour certains. Ils seront finalement un bon millier et peut-être plus à poser les fesses devant l'écran géant. A même le sable pour la plupart, sur des nattes pour les habitués et sur des transats pour les plus douillettes. C'est que la première projection sur la plage pour cette édition 2007, ça ne se loupe pas. Surtout quand c'est gratuit et que le film est déjà presque un phénomène en métropole.

Mais si « Un Secret » a passé le cap du million d'entrées dans l'Hexagone, aucun de nos voisins de métropole n'aura pu visionner le film dans ces conditions. Claude Miller lui-même n'en revient pas. « Je n'ai jamais vu une telle salle de cinéma pour un de mes films » explique-t-il en regardant les étoiles.

Derrière un micro un peu défaillant, le réalisateur et ses acteurs entament pour la deu-

xième fois en deux jours la présentation de ce long métrage tiré du roman autobiographique de Philippe Grimbert. La séance peut alors commencer.

Dire que les répliques du film, certaines toutes en nuances, ne rentreront pas en concurrence avec le fracas des vagues sur les rochers, serait mentir. La plage ne s'appelle pas les Brisants pour rien. Une petite brise fraîche viendra faire regretter aux bras nus d'être partis sans la petite laine.

On comptera tout de même peu d'abandons. Au mot « fin », pas de manifestations bruyantes de la part du public, le film invite davantage à la retenue. Vers 21h30, dans les odeurs de pizza et de cigarettes, le générique tombe sur la plage. Les spectateurs peuvent soulever leurs fesses engourdis. « Ça aurait mérité un peu plus de volume » explique cette femme en sortant. Cet habitué avait prévu le coup, et avait choisi un emplacement « à l'opposé de la mer. » « Moi j'ai rien entendu, explique Michelle mais c'est pas grave, j'ai passé quand même une bonne soirée. » Pas rancunière pour un sou, Michelle. D'ailleurs, elle revient ce soir.

L.B



Les séances gratuites en plein air se poursuivent ce soir avec la projection du film « Caramel » de Nadine Labaki.

GROS PLAN

AU PROGRAMME AUJOURD'HUI : -19h30 : projection gratuite sur la plage des Brisants du film « Caramel ».

-19h30 : séance publique au Ciné Cambaie, « Un secret » de Claude Miller en présence du réalisateur, de Ludvine Sagnier, Julie Depardieu et Patrick Bruel (Ciné Cambaie).

-20h15 : soirée officielle, projection du film « Actrices » de Valeria Bruni-Tedeschi en présence de la réalisatrice, de Noémie Lvovsky, Louis Garrel et Olivier Delbos (Ciné Cambaie).

-22h50 : soirée officielle, projection du film « Deux vies plus une » d'Idit Cebula, en présence de la réalisatrice, de Jocelyn Quivrin et de François Kraus.

Bellissima

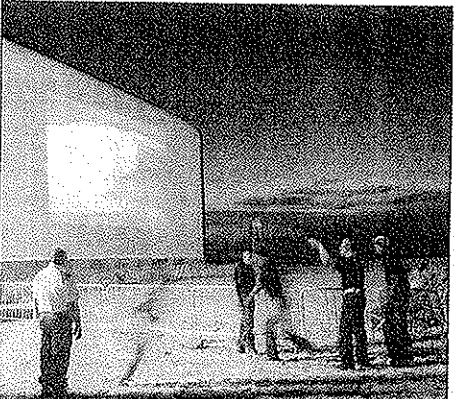
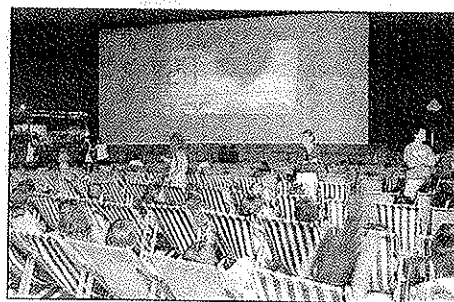
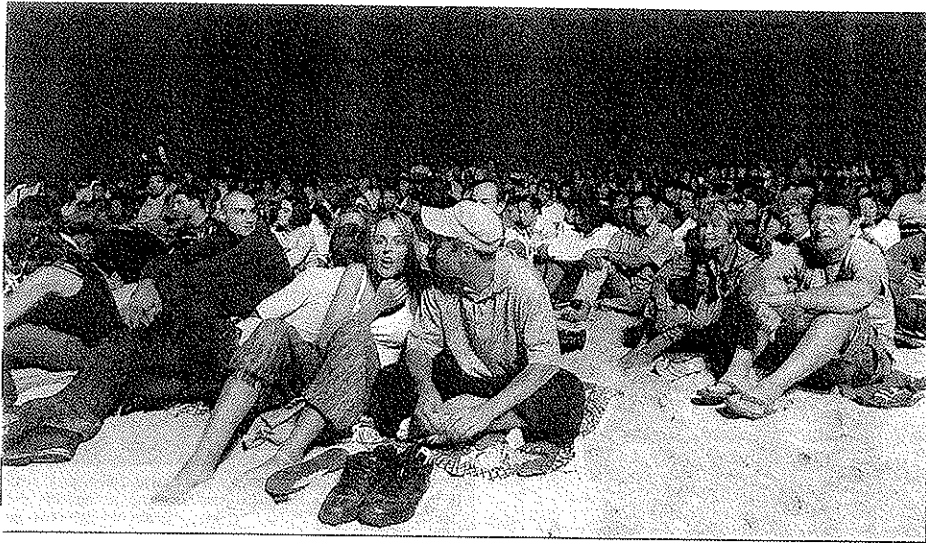
Ouverture exceptionnelle
Dimanche 28 octobre de 9h à 12h30

GROS ARRIVAGES
VENDREDI 26 OCTOBRE
MEUBLES INDIENS BOIS MASSIF
meubles pièces uniques
(chaises, portes, tables...)
(pour évènements / galeries)

FAGOTS DE BOIS
AVEC DÉCORATIONS,
COUVRE-LITS, TAPIS
TIGES DE BAMBOU TORSADÉES
RIDEAUX ORGANZA LUMINEUX
ET DÉCORATION DE NOËL
Etc...

Rideaux - Voilages - Couvre-lits - Luminaires Marocains - Coffres - Décoration

Bellissima - Zone d'activités de la Mare - Ste Marie - Tél : 0262 47 14 25



Un festival, des émotions

Le Quotidien : Comment sont sélectionnés les films en compétition ?

Fabienne Redt : - Tout au long de l'année, nous sélectionnons les films français qui entrent dans la catégorie première ou deuxième oeuvre. Mais nous ne sommes pas élitistes, nous ne privilégions pas tel ou tel genre de film, de telle manière que nous pouvons sélectionner aussi bien un film d'auteur qu'une comédie. En fait, nous ne prenons que les bons films ! Thierry Borgoltz et Guylène Péan, mes collaborateurs en métropole, les visionnent une première fois puis je les visionne de mon côté à la Réunion. C'est après que nous faisons notre sélection.

- Qu'attendez-vous de ce festival ?

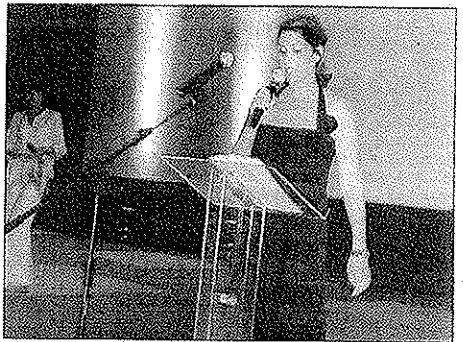
- Je souhaiterais que le public réunionnais puisse découvrir un maximum de films français. Je voudrais également

que ce soit un festival de rencontres, que ce rendez-vous donne l'envie aux producteurs, aux réalisateurs et aux acteurs de venir tourner dans l'île.

- Lors de la soirée d'ouverture, un reportage sur les conditions des jeunes filles dans le monde a été diffusé. Pouvez-vous nous expliquer de quoi il s'agit ?

- J'ai eu envie de m'impliquer aux côtés de Tina Kieffer qui agit en faveur des jeunes filles à travers le monde. Son action consiste à construire des écoles pour les enfants. Elle revient d'ailleurs d'un séjour au Cambodge où elle a pu voir l'évolution de son projet sur place. Tous les soirs, nous allons donc diffuser ce petit reportage pour sensibiliser les festivaliers sur la condition des femmes dans le monde. Nous espérons récolter des fonds mais aussi trouver des parrains pour les enfants.

F.B.



Fabienne Redt, la présidente du Festival du film de la Réunion.

Zoom à zot

☞ Ça sent les César. Plusieurs acteurs du film « Un secret », ainsi que le réalisateur Claude Miller lui-même, devraient postuler à un César lors de la prochaine grande fête du cinéma français. Outre Cécile de France ou Julie Depardieu, Patrick Bruel ne devrait pas être loin de récupérer une précieuse statuette s'il est sélectionné par l'Académie des César. En attendant, l'ex-chanteur pour tantines pourraient débiter sa collection par un Mascarin. Sur la cheminée, ça fait bien.

☞ Festival de robes. C'est Florence Thomassin qui l'affirmait hier dans nos colonnes, la soirée d'ouverture devait être « un festival de robes ». Nous, on a voté de notre côté et c'est Aure Atika qui a remporté, mardi soir, le prix « dentelle » de la plus belle robe. La compétition se poursuit...

☞ L'ai-je bien descendu ? On vous l'a dit, ce qui fait la différence entre Cannes et le festi-

val de La Réunion, c'est que chez nous, on ne monte pas les marches, on les descend. A ce petit jeu, Julie Depardieu a été la plus rapide. Quel talent !

☞ Obéissance et soumission. Lors de la soirée d'ouverture, Fabienne Redt, dans son discours, a déclaré « qu'obéir aux lois, ce n'est pas se soumettre ». La citation tombait plutôt bien, quelques minutes avant la projection du film de Claude Miller, quand on connaît le zèle dont ont fait preuve certains fonctionnaires français pendant l'Occupation pour faire appliquer les lois « anti-juifs »...

☞ Vaxelaire à l'honneur. Le livre de Daniel Vaxelaire « Chasseur de noirs » va être adapté au cinéma par Jacques Fiesky, grand scénariste qui a notamment travaillé pour André Téchiné ou Nicole Garcia. Juste récompense pour l'auteur réunionnais dont l'oeuvre traite de la chasse aux esclaves marrons.

Les Réunionnais n'ont pas manqué leur rendez-vous, hier, avec les stars du film « Un secret » de Claude Miller, diffusé en grand secret sur la plage des Brisants.

ATTENTION

J-2

REPRISE MINIMUM

3000 €*

de votre ancien véhicule

Jusqu'à samedi 17h !

St-Denis - Le Port - St Pierre

0262 920 000

COTRANS occasions

*Reprise minimum de votre véhicule 3000 euros sur l'achat d'un véhicule d'occasion signalé sur site au sein des établissements Cotrans Occasions. Offre soumise à conditions et réservée aux particuliers.